

Sport. La Région garde le cap

Propos recueillis par Laurent Aquilo

Tout juste élu vice-président en charge des Sports, le Morbihannais Pierre Pouliquen réaffirme la volonté de la Région de poursuivre une action définie en large concertation avec les acteurs du mouvement sportif breton.



Photo Bruno Perrel

Le Morbihannais Pierre Pouliquen, nouveau vice-président de la Région en charge des Sports, est un supporter assidu du FC Lorient. Hier, il a assisté au derby face à Nantes.

> Compte-tenu de la baisse générale des dotations aux collectivités, quel budget sera consacré aux sports lors de la prochaine mandature ?

Nous aurons en février un débat en session sur les orientations budgétaires puis, en mars, le vote du premier budget de cette mandature. Je ne peux donc pas vous répondre précisément, mais je peux vous dire que les engagements seront tenus et les projets déjà déposés seront financés. Je compte bien, en début 2016, concerter les acteurs en Bretagne pour bien cerner et comprendre les besoins.

> La Région a largement participé au financement d'équipements sportifs lors du précédent mandat. Avez-vous d'autres projets en chantier ? Le vélodrome couvert prévu à Lorient verra-t-il le jour ?

Lors du précédent mandat, plus de 10 millions d'euros ont été consacrés à la création d'équipements structurants d'intérêt national avec la réalisation de l'Arena de Brest, la salle d'athlétisme de Rennes et celle de Saint-Brieuc dont la livraison interviendra en 2017. J'en profite d'ailleurs pour saluer tout le travail de mon prédécesseur, Daniel Gilles, qui a mis en place en 2006 un schéma régional des équipements sportifs. Ce schéma a d'ailleurs été actualisé en 2011 puis en 2015. Chaque actualisation a fait l'objet d'une large concertation avec le mouvement sportif et les différentes collectivités en lien étroit avec les services de l'Etat en région. Nous poursuivons dans ce même état d'esprit au cours de ce nouveau mandat.

> Durant la campagne pour les Régio-

nales, vous avez rencontré les membres du mouvement sportif breton. Quelles sont leurs attentes ?

J'ai en effet rencontré voici quelques semaines les représentants du mouvement sportif breton. L'échange a été chaleureux et constructif. Le Cros est un partenaire privilégié du Conseil régional. On le retrouve dans les différentes instances de concertation mises en place par le Conseil régional : le Conseil du sport, l'assemblée générale du sport. Le Cros a également apporté une large contribution au schéma régional des équipements sportifs. Je serai, bien évidemment, particulièrement attentif à leurs attentes. Je pense notamment à l'idée d'une convention pluriannuelle d'objectifs ce qui permettra au Cros d'avoir une visibilité financière sur une olympiade. Je pense aussi au travail à poursuivre autour de l'économie du sport.

> Les Jeux Olympiques auront lieu à Rio en août prochain. Des aides à la préparation sont-elles prévues pour les athlètes bretons concernés ?

Les prochains JO d'été auront lieu à Rio du 5 au 21 août 2016. Nous allons travailler en lien avec le Cros sur les modalités d'attribution des aides aux athlètes bretons. L'idée de parier sur des sportifs et de les accompagner en amont des Jeux Olympiques me séduit bien.

> Après la Coupe du président lors du championnat du monde masculin en 2017, l'Arena de Brest pourrait accueillir des rencontres du championnat d'Europe féminin 2018. Quelle est la position du Conseil régional sur cette ques-

tion ?

Je vais rencontrer courant janvier les représentants de la Ligue de Bretagne de handball. Le Conseil régional sera bien évidemment au rendez-vous de ces deux grands moments sportifs.

> Le chèque sport, qui permet une remise de 15 euros sur leur licence aux jeunes entre 16 et 19 ans, doit-il être maintenu, ou l'argent qui y est consacré sera-t-il utilisé différemment ?

Le dispositif a été mis en place en 2008. Lors de la dernière campagne, 30.000 jeunes en ont bénéficié. 2.600 clubs sont partenaires et le budget consacré au dispositif s'élève à 500.000 euros. Je pense qu'il est aujourd'hui trop tôt pour évoquer un maintien ou non du dispositif. Je vais d'abord demander au Cros la réalisation d'une évaluation avant d'envisager tout changement.

> Première en termes de licenciés, la Bretagne a beaucoup de mal à amener ses sportifs vers le plus haut niveau. Avez-vous des pistes de réflexion sur ce sujet ?

Le sport en Bretagne, c'est aujourd'hui près de deux millions de pratiquants, plus de 900.000 licenciés dans plus de 8.000 clubs sportifs, 85 ligues et comités régionaux, 29.000 contrats de travail pour 21.115 équivalents temps plein. Mais c'est aussi plus de 200 sportifs de haut niveau et des équipes professionnelles. Notre objectif est bien de tout mettre en œuvre pour que les sportifs bretons atteignent le plus haut niveau possible. Aussi un travail en lien avec le Campus de l'excellence sportive sera poursuivi.

Un changement de génération

Plutôt qu'un changement de cap, c'est d'abord un changement de génération. Après deux mandats de six ans à la vice-présidence en charge des sports et de la vie associative, Daniel Gilles a transmis le relais à Pierre Pouliquen. Un passage de témoin en douceur puisque le successeur, malgré ses quarante ans, n'est pas un inconnu dans la maison régionale, ni dans les instances sportives qu'il côtoie depuis six ans. « J'ai été bien accueilli par tout le monde », se félicitait d'ailleurs au lendemain de sa nomination le nouveau vice-président, qui entend s'inscrire dans la continuité des orientations de son prédécesseur, tout en y apportant « une autre façon de faire ».

Elu à la Région en 2010, Pierre Pouliquen a eu en charge une délégation à l'économie du

sport, entre 2010 et 2012, avant de présider la commission aménagement du Conseil régional depuis, tout en continuant à siéger au Conseil du sport.

Arbitre, président, supporter

Originaire du Faouët, où il réside toujours, marié et père de deux enfants de 17 et 12 ans, il s'est investi très tôt dans sa commune, accédant à 22 ans à la présidence de l'Inam, le club de handball issu de la fusion entre les clubs du Faouët et de Guisriff, avant d'être élu adjoint au maire en charge des sports et de la vie associative. Arbitre de football à l'âge de 15 ans, il a par ailleurs pratiqué le football, le tennis de table, le vélo et le handball. Il est également un supporter assidu du FC Lorient, fréquentant très réguliè-

rement les travées du Moustoir.

Ascension politique

Parallèlement à son activité professionnelle à La Poste, dont il s'est mis en disponibilité depuis 2008, et qu'il devrait reprendre à mi-temps très prochainement, le Faouëtais a également tracé un parcours politique rapide depuis son adhésion au Parti socialiste en 2003. Elu conseiller général en 2008, il a, par contre, été battu lors des dernières municipales dans sa commune, où il siège aujourd'hui en tant que chef de file de l'opposition. Premier secrétaire fédéral du PS morbihannais jusqu'en juin dernier, il a choisi de quitter cette responsabilité pour se consacrer pleinement à son mandat d' élu régional.

L. A.